

# La Villa Fallet a besoin de vous pour percer ses énigmes

**LA CHAUX-DE-FONDS** Des spécialistes ont mis à jour des éléments d'origine du bâtiment à l'occasion de sondages jusqu'ici oubliés. Un appel est lancé à la population pour compléter l'enquête historique.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH

«Petit à petit nous arrivons à nous faire une idée plus précise de ce à quoi ça ressemblait et de ce qui existe encore», confie Marie Gaitzsch, la présidente de l'association Villa Fallet. Créée dans la foulée du rachat de la maison par la Ville de La Chaux-de-Fonds en mai 2022, l'association a notamment pour mission de la conserver et de la rendre ouverte au public.

## Portes ouvertes au public

Ce sera le cas ce dimanche de 10h à 17h, avec visite commentée à 11 heures. C'est gratuit et sans inscription.

Depuis quelques mois, une enquête historique a été lancée. Elle vise à reconstituer l'intérieur de la villa tel qu'il était à l'origine, en 1907.

Aujourd'hui, l'association ne dispose que de ses plans, d'images datant de sa construction, ainsi que de trois photos de son intérieur.

«Elles sont toutes les trois prises dans la salle à manger. Ça nous permet d'avoir une bonne vision, certes incomplète, de ce qui s'y passait. Les autres pièces, c'est une inconnue», commente Marie Gaitzsch.

## Photos et témoignages oraux

Dans ce contexte, l'association Villa Fallet lance un appel à la population. «Notre idée est de pouvoir réunir de manière la plus exhaustive possible toutes les informations autour de la villa, que ce soient des photographies ou des témoignages oraux», explique Marie Gaitzsch.



Au début du 20e siècle, la Villa Fallet a été imaginée par un groupe d'élèves de l'Ecole d'arts appliqués, dont le futur Le Corbusier. KEYSTONE

«N'hésitez pas à nous bombarder. Nous ferons un tri», lâche-t-elle. «Car quelque chose qui ne paraît pas intéressant pour le commun des mortels, dont je fais partie, le sera pour un architecte qui découvrira un petit détail qu'il n'avait pas identifié sur d'autres photos.» Des études sont aussi menées en partenariat avec l'Université de Neuchâtel, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et la Haute Ecole spécialisée de

Berne. «Nous avons également commencé une première phase de sondages en collaboration avec l'atelier de conservation-restauration Müttner», précise la présidente. Ceux-ci ont notamment permis de retrouver la couleur d'origine de certains murs ou d'attester la présence de linoléum.

## Une frise au rez-de-chaussée

«Dans le séjour, au rez-de-

chaussée, sous les couches de peinture et de papier peint, nous savons qu'il y a une frise avec des papillons et des chauves-souris. Elle est très fragile», relève Marie Gaitzsch.

«Nous avons également découvert des peintures polychromes représentant des feuilles de marronniers dans le hall d'entrée. Nous ne savions pas du tout que ça existait puisque nous n'avons

pas de photo d'origine», ajoute-t-elle.

L'extérieur fera aussi l'objet de recherches. «Le graffiti polychrome sur la façade est peu commun dans notre région. C'est quelque chose qui a été utilisé dès la Renaissance en Italie et dans les maisons anciennes en Engadine», précise la présidente. Grâce à des financements publics et privés, la Villa Fallet devrait être restaurée ou du

moins restituée au plus proche de son aspect originel.

## Le Style sapin et Le Corbusier

L'association a aussi pour vocation de valoriser le Style sapin et les débuts de la carrière de Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier.

«La Villa Fallet est une œuvre collective des élèves du cours supérieur de l'Ecole d'arts appliqués. Nous savons par les sources que l'équipe était dirigée par Charles-Edouard Jeanneret», dit Marie Gaitzsch.

«Il ne l'a pas faite tout seul. Il était aidé par Charles L'Eplattenier, le créateur du cours supérieur, et René Chapallaz, qui était en quelque sorte le professeur officieux d'architecture», ajoute-t-elle.

## Un patrimoine très fragile

Quant au Style sapin, «c'est un patrimoine très fragile. Il a été massivement détruit dans les années 1960-1970. Nous souhaitons lui rendre la place qu'il mérite.»

Aujourd'hui, outre la Villa Fallet, l'ancien crématoire au cimetière, le salon bleu de l'appartement Spillmann à la rue du Doubs 32 et quelques objets dans la salle qui lui est consacrée au Musée des beaux-arts sont les derniers témoins de l'existence de cette déclinaison régionale de l'Art nouveau.

Infos pratiques: pour l'envoi d'images et d'informations: [info@villafallet.ch](mailto:info@villafallet.ch) ou à l'adresse association Villa Fallet, chemin de Pouillier 1, 2300 La Chaux-de-Fonds. Plus d'infos sur [villafallet.ch](http://villafallet.ch).

## Les trois chantiers du Swatch Group en 2024

**BIENNE** EM Microelectronic, Inde et montres solaires... Tout ce que le groupe a dit ou n'a pas dit dans sa conférence annuelle, hier.

Les membres de la direction générale du Swatch Group ont profité de la présentation des résultats de l'entreprise en conférence annuelle à Bienne, hier, pour faire le point sur plusieurs projets intéressants.

L'important chantier d'EM Microelectronic, à La Tène, avance. D'ici 2026, Asulab, principale unité du département de recherche et développement, ainsi qu'une partie de Nivarox, qui produit

notamment des micromécanismes en silicium pour les mouvements horlogers, pourront s'installer dans un bâtiment tout neuf jouxtant l'actuel EM Microelectronic. La seule fabrique de puces électroniques basse consommation de Suisse pourra alors, elle aussi, s'agrandir. Michel Willemin, son directeur général, parle d'«un investissement total se montant à 335 millions de francs». Il explique que l'as-

sociation des puces produites par EM Microelectronic, et de la microfabrication du silicium, se concrétise dans des microsystèmes électromécaniques, «un secteur porteur bien au-delà de l'horlogerie».

## Le cadran solaire qui va bien

Aujourd'hui, «Nivarox ne produit que pour les marques horlogères en raison d'une forte demande», mais les pu-



Lors de la conférence de presse annuelle du Swatch Group, il a notamment été question de Tissot, au Locle. KEYSTONE

ces et capteurs d'EM Marin sont présents dans de nombreuses applications, y compris l'électronique grand public (souris d'ordinateurs, GPS, etc.).

A La Chaux-de-Fonds, l'installation à plus de 20 millions de francs sur le site principal de Nivarox est, elle, déjà terminée. Elle produit le cadran photovoltaïque de la T-Touch Connect Sport, présentée à fin 2023. Cette cellule solaire «pourrait être intégrée à d'autres produits Tissot dès la fin 2024», indique Sylvain Dola, patron de Tissot, également présent hier à Bienne. Certains observateurs estiment que la marque pourrait l'utiliser dans la célèbre Tissot PRX, réédition à succès d'une collection des années 1970. Sylvain Dola a cependant refusé de confirmer cette éventualité.

## Swatch Group en Inde

Nick Hayek a salué l'accord de libre-échange récemment conclu entre la Suisse et

l'Inde. «Swatch Group est déjà présent en Inde avec 500 points de vente et 150 emplois», a déclaré Raynald Aeschlimann, directeur d'Omega et membre de la direction générale du groupe. «On trouve en Inde une bonne connaissance des montres et une importante culture horlogère.»

La présence du groupe en Inde se justifie aussi, selon Nick Hayek, par la diversité des marques du groupe. «Nous sommes présents dans tous les segments de prix y compris l'entrée de gamme.»

«Les groupes uniquement présents dans le luxe n'ont pas autant d'intérêt à une présence en Inde. La part de la population ayant accès à de tels produits voyage beaucoup. Elle achète ses montres à Londres.» **LOË**